

# L'héritage des Indiens du Mexique

Autor(en): **Joliat, Bernard**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Généralions : aînés**

Band (Jahr): **30 (2000)**

Heft 2

PDF erstellt am: **22.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-826353>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



# L'héritage des Indiens du Mexique

Orfèvrerie mixtèque, architecture zapotèque et culture maya appartiennent au Mexique. Mais le cœur de ce pays fabuleux, c'est avec les Amérindiens qu'il faut l'écouter battre...

**M**exico City, fascinante, terrifiante, folle! Cette capitale, peut-être la plus peuplée d'Amérique, marche allègrement vers les vingt-cinq millions d'habitants en narguant les mégapoles américaines. Place Garibaldi, les «mariachis», joueurs d'orchestre loués ici pour quelques pesos, insufflent le rythme à la vie nocturne mexicaine, où malgré l'altitude (2240 m), personne ne songe à reprendre son souffle.

Situé au cœur du Bois de Chapultepec, l'extraordinaire Musée national d'anthropologie offre une initiation aux florissantes cultures de l'ère précolombienne, que l'on retrouve déjà à Teotihuacán, la «Cité des Dieux», en langue nahuatl. Ici, le soleil a rendez-vous avec la lune, astres symbolisés par deux immenses pyramides.

C'est en ces lieux saints que les Aztèques attendaient Quetzalcóatl, le serpent à plumes. Mais ce dieu

disparu est arrivé sous les traits de Cortès, un diable de conquistador armé d'une épée et protégé par une croix. Les Amérindiens se sont soumis à la croix et ont péri par l'épée. Monument religieux et symbole solaire, la pyramide du soleil défie, du haut de ses soixante mètres, les intrus qui accomplissent l'ascension de cette «montagne» d'un million de mètres cubes.

## Mosaïque ethnique

Les villes de Puebla, Oaxaca, Palenque et Mérida se situent au centre de provinces parsemées de grandioses vestiges précolombiens.



Les marchés mexicains, très colorés, sont des lieux de rencontre importants



Toute l'histoire du Mexique revit par les trésors d'art de ses merveilleux musées, la richesse de ses sanctuaires et les fresques ornant ses palais. Elle se raconte même en bandes dessinées sur les murs de ses édifices publics et se perpétue dans la rue par l'exubérance de sa mosaïque ethnique, formant la plus grande nation hispanique du monde et le premier pays indien d'Amérique.

La polychromie du baroque indien triomphe à Puebla, où l'église Santo Domingo et sa chapelle du Rosaire marquent le sommet de l'expression artistique locale. Partout triomphent les églises bonbonnières (il y en a 60 dans cette ville), où les ors se marient au pastel des sculptures. A 12 km de Puebla, les habitants de Cholula se targuent de posséder 365 églises, une pour chaque jour de l'année.

A Oaxaca, l'ancienne ville des Mixtèques et des Zapotèques rappelle que ces peuples courageux et fiers obligèrent Cortès, en 1522, à livrer de terribles combats. Le célèbre conquérant espagnol, après avoir imposé sa loi, s'évertua à démolir les merveilleux sanctuaires des Indiens, puis utilisa leurs pierres pour bâtir ses églises. Le site archéologique du Monte-Albán émerge au sommet d'une montagne, arasée au 3<sup>e</sup> siècle par les prêtres zapotèques. Temples, palais et pyramides dominent cet urbanisme à l'échelle cosmique, d'où émergent d'énigmatiques «dansants», jaillis de bas-reliefs olmèques.

## Un puzzle de pierre

A Mitla, les architectes mixtèques bâtirent leurs fameuses mosaïques de pierres, imbriquées sans aucun mortier avec une précision millimétrique. Les motifs de ce puzzle géant symbolisent Quetzalcóatl. La mosaïque du «Palais des Colonnes» exigea l'imbrication de 100 000 pierres taillées. Cette débauche minérale contraste avec la vie exubérante d'Oaxaca, où les marchés de la Ville de Jade, ses fêtes polychromes et ses églises baroques, visitées par des milliers d'Indiens venus des montagnes, assurent une heureuse diversion.

Important site culturel des Mayas bâti au cœur de la forêt vierge du Chiapas, Palenque, truffée de trésors

archéologiques, ouvre au milieu de sa jungle les portes menant vers un autre peuple amérindien. Le Temple du Soleil, orné de bas-reliefs et surmonté de sa «cresteria», vaut à lui seul le voyage en ces lieux mythiques.

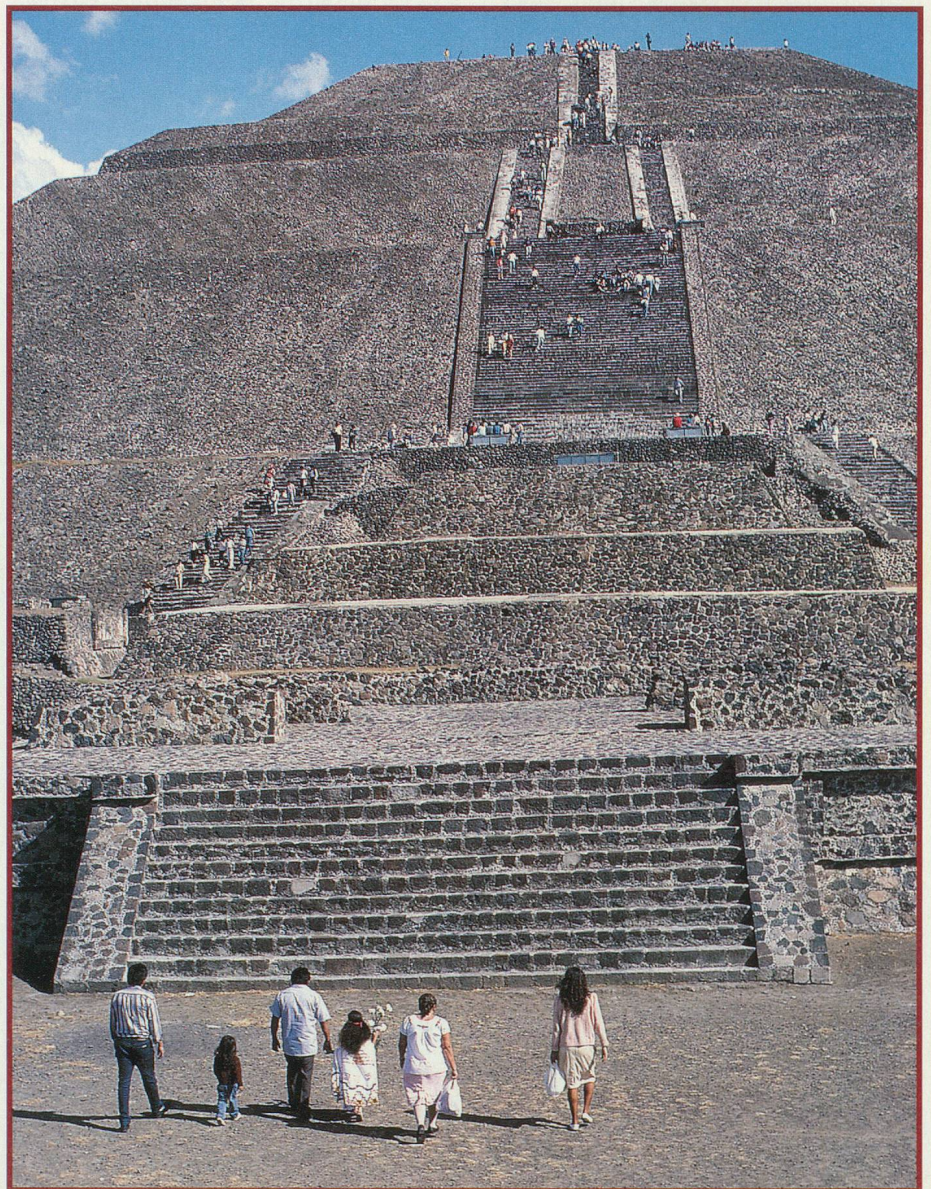
On retrouve les Mayas au Yucatán, leur terre de prédilection. Dans cette province parsemée de villages blancs, certaines Indiennes portent encore le «huipil», ample robe blanche brodée de motifs aux teintes vives. Les sites prestigieux de Chichén Itzá et d'Uxmal, proches des plages aux eaux transparentes ourlant les îles de Cozumel et de Cancún, prolongent cet enchantement.

Après avoir été fondée par les Mayas, Chichén Itzá devint capitale

des Toltèques au 12<sup>e</sup> siècle. Sur 15 km<sup>2</sup> s'étalent des centaines d'édifices dominés par la pyramide de Kulkan. Le Jeu de Pelote, l'observatoire astronomique, le cénotaphe sacré, le Temple des Guerriers et ses colonnes en forme de serpent figurent parmi les monuments les plus fascinants.

Le sommet de l'architecture maya et de ses subtiles décorations, on l'atteint à Uxmal, où l'on découvre, dans le Quadrilatère des Nonnes, les masques du dieu Chac. En s'essoufflant sur les hautes marches de la Pyramide du Devin, les visiteurs éprouvent quelque peine à croire que ce sanctuaire fut érigé en une seule nuit, comme l'affirme la légende...

**Texte et photos Bernard Joliat**



*Des pyramides somptueuses, érigées par des génies méconnus*